

Poèmes du moine zen Ryôkan commentés par maître Okumura
(suite du poème du 17-08-2022)

*« Pourquoi ne m'arrêtera-t-je pas devant un débit de boissons
ou devant l'échoppe du poissonnier ?*

*Quand je contemple les choses avec un regard clair,
même la montagne du sabre est détruite.*

*Quand je marche lentement, je réalise que l'eau bouillante
du chaudron finira par s'évaporer.*

Shâkyamuni, le prince de Shuddhodana a décrit cette pratique ».

Dans l'enfer, la montagne du sabre et le chaudron d'eau bouillante sont des moyens utilisés afin de torturer les gens. Ryôkan dit qu'en marchant avec la juste attitude de l'équanimité, c'est à dire sans discrimination, même les souffrances de l'enfer disparaissent : nous nous libérons de la transmigration au sein du samsâra. Non seulement l'enfer mais aussi tout le cycle de la transmigration est causé par notre esprit de discrimination, nos préférences et nos aversions, notre avidité et notre colère.

Lorsque nous rencontrons une chose qui nous plaît, nous voulons la posséder et nous courrons après cette chose. A l'inverse, lorsque nous rencontrons une chose qui nous déplaît, nous voulons la fuir.

Pourtant, des situations qui nous déplaisent nous arrivent sans cesse alors nous finissons par les détester et nous mettre en colère.

La transmigration n'évolue pas nécessairement depuis nos vies passées vers notre vie présente et de notre vie présente vers nos vies futures : nous transmignons dans cette vie, ici même, moment après moment à cause de notre avidité et de notre colère. Être libre du samsâra, le cycle des naissances et des morts, c'est être libre de la transmigration.

Cela veut dire cesser de courir sans cesse après les choses mais aussi, cesser de les fuir sans cesse. Il s'agit de vivre juste ici et maintenant, qu'importe les conditions : c'est ce que nous faisons dans notre assise. C'est pour cela que maître Dôgen dit que la pratique de zazen, c'est à dire la pratique de l'assise est la pratique du Bouddha. Quand nous sommes assis sans courir après l'Éveil ou sans fuir nos tourments, nous sommes de fait, déjà dans le Nirvâna. L'assise *est* le Nirvâna.

Nous sommes libérés de l'enfer et des autres domaines du samsâra.

La fleur de lotus s'ouvre juste là où nous sommes.

La transmission du Dharma - de la Loi bouddhique - n'a rien de mystérieux : il s'agit simplement de maintenir cette attitude qui consiste à ne pas courir après quoi que ce soit et à ne pas fuir quoi que soit.

C'est là l'essentiel de ce qui nous a été transmis depuis Bouddha.

Maître Okumura